

JOB : la lutte continue pour le marché



La pétition avait recueilli un millier de signatures, hier, à la mi-journée. / Photo DDM, Michel Viala

Après l'inauguration festive de l'espace JOB, samedi aux Sept-Deniers, l'ambiance était de nouveau aux revendications, hier matin, devant le centre culturel et sportif. Une mobilisation des grands jours qui rappelait la lutte des JOB pour le maintien de l'activité industrielle de l'ancienne usine à papier, au début des années 2000.

Habitants et associations de quartier ont profité de l'élan festif et solidaire pour demander l'installation d'un marché hebdomadaire, le dimanche matin, sur l'esplanade JOB. « Nous avons fait appel à des producteurs pour montrer qu'un marché à toute sa place ici », estime Denise Calamy du conseil d'administration de l'association 7 animés. « Nous voulons qu'il y ait un marché ici le dimanche. On le souhaite autant pour les rencontres et le lien social que pour faire

ses courses. Le marché est un symbole de la vie de quartiers ».

Dialogue et détermination

Arrivés dans le secteur en janvier dernier, Marie et Julien n'ont pas hésité à signer la pétition pour pérenniser le marché. « On est à fond pour le marché », s'enthousiasme le jeune couple. « Ça donne de la vie. On trouve que ça manque ».

Au stand où ils font leurs courses, Catherine est tout aussi ravie. « On sent qu'il y a une réelle demande des gens car la clientèle

est très accueillante », constate souriante la productrice de légumes bio. « On est venus de Fronton ce matin et on est prêts à revenir tous les dimanches ».

Discret mais observateur, Jean-Michel Fabre, maire de quartier et conseiller général rappelle qu'une étude globale est en cours. « Nous devons voir l'équilibre des marchés sur la ville et les moyens techniques nécessaires », explique l'élu pour qui le dialogue est engagé. La détermination aussi.

Jean-Luc Martinez

PRÈS DE 1 000 SIGNATURES

Ce marché « manif-festif » rythmé par la Clique, orchestre de musiciens du quartier, et par la chorale 7 de cœur a aussi permis de recueillir près d'un millier de signatures. Une première pétition de 800 signatures avait été organisée dans le quartier, alors qu'hier matin, les habitants se rendaient directement sur les tables d'épargne tout en faisant leurs courses. Près d'un millier de signatures étaient rassemblées à la mi-journée. Un argument de choc pour obtenir la pérennisation du marché de plein-vent.